

**E**n cette période de rentrée scolaire, Philippe Geneste nous propose une sélection d'ouvrages de comptines propres à ravir enfants, parents et... enseignants !

### **Picoti, Picota !**

Voici un ouvrage particulièrement intéressant pour les enfants sourds, et donc pour les enfants entendants aussi. Les images et les mots s'entraînent l'un l'autre. On part de "une poule sur un mur" pour aller vers de multiples variantes créées pour l'occasion. Le jeu des sonorités n'est pas effacé, certes, mais on peut lire le livre à partir de la correspondance image/mots et non pas images/sons. Chaque double page peut être l'occasion de multiples échanges avec l'enfant, pas seulement à partir du schéma de la comptine.



Lallemand Orianne, Bonnet Rosalinde,

**Picoti Picota**, Casterman, collection "À la queue leu leu", Sept. 2009, 22 p. 9,95 €

### **Comptines...**

Cette collection est formidable. Pierre Coran bâtit une œuvre de comptines intéressante. Le premier album repose entièrement sur les jeux de sonorités ("une mouche a mouché les chandelles de la chapelle"). Bien évidemment, on peut s'appesantir sur les proximités orthographiques, la paronymie au niveau de l'écrit. Là, le pédagogue trouvera une grande richesse scripturale à exploiter.



Le second album permet de mettre l'accent sur l'identité de structure des comptines. Ce qui est variation phonique permettant de se lancer vers une nouvelle strophe correspond, à chaque fois, à une variation graphique. On va travailler avec l'élève ou bien on va s'amuser avec l'enfant à identifier la structure du texte, et à inventer des mots pour aller vers d'autres mots.

Avec le troisième album, on est sur le registre phonique des comptines. Mais là encore, l'étude de chaque texte permettrait de travailler avec des enfants qui apprendraient l'écriture des paradigmes de familles de mots, de mots composés sur un même patron, de mots dérivés, etc. Le travail sur des couples de circonstants comme les adverbes de temps ("tôt" et "tard" dans la comptine le "nez nu"), ou l'énumération est intéressant.

À bien y regarder, et non à bien entendre seulement, les comptines offrent une kyrielle de travaux plaisants proches du jeu pour découvrir des mots, des structures syntaxiques, des schémas de composition et de dérivation de mots. Les textes courts de Pierre Coran, agréablement illustrés par Lemaître, parce qu'ils reposent sur un grand soin d'écriture permettent de travailler avec l'enfant le rythme ou la rime. Expliquons-nous. Le rythme est travaillé quand on amène

les élèves à l'anaphore, celle-ci pouvant être purement graphique, la disposition sur la page expose le rythme. De même, les rimes peuvent être travaillées pour leur rendu visuel ce qui impose d'élargir son dictionnaire mental. La comptine peut ainsi, accompagnée de travaux de création de textes brefs, s'avérer être un genre riche de potentiel d'apprentissages.

Coran Pierre, **Comptines pour ne pas chuintier**, illustrations de Lemaître Pascal, Casterman, collection Direlire, 2009, 32 p. 6€ ; Coran Pierre, **Comptines en motamo**, illustrations de Lemaître Pascal, Casterman, collection Direlire, 2009, 32 p. 6€ ; Coran Pierre, **Comptines de bouche à oreille**, illustrations de Lemaître Pascal, Casterman, collection Direlire, 2009, 32 p. 6€

### **Collection "Contes et comptines à toucher"**

Cette collection des éditions Milan s'adresse avant tout à la petite enfance. Ces deux livres y ont une place très particulière puisque le texte est un classique de la comptine ou de la ritournelle. Ils nous intéressent ici en ce que le texte s'accompagne d'un dispositif de dessins, de peintures et d'éléments à toucher qui permettent de commenter le texte par ce qui l'illustre, dont le toucher. À l'intérêt pour le langage écrit s'ajoute un commentaire en action sur le livre lui-même que l'on peut faire accomplir par l'enfant.



Deneux Xavier, **Il Était Un Petit Navire**, Milan, collection "Contes et comptines à toucher", 2009, 14 p. 13€ ; Turdera Cristian, **Une Poule sur un mur**, Milan, collection "Contes et comptines à toucher", 2009, 14 p. 13€

En conclusion, la centration de la lecture sur illustration / mise en page / matériau de présentation du livre font régresser l'aspect incantatoire du texte des comptines. En revanche, cette centration permet de travailler l'insolite de situations créées par le langage, de permettre à l'enfant - par exemple par le travail sur des structures syntaxiques servant à structurer le texte complet - de rencontrer la formulette (un genre littéraire que la comptine englobe) et de s'approcher des virelangues par la vue et pourquoi pas vers le vire-oreilles en second ? La comptine présente l'intérêt d'un texte simple, à la puissance créative contenue dans le procédé de mise en texte. N'est-ce pas un bon argument pour s'y aventurer avec les enfants sourds, comme avec tous les enfants ? Nous nous permettrons de convoquer les dernières lignes d'un ouvrage remarquable que nous recommandons : "Ce monde fabuleux leur [aux enfants] appartient, ils en sont les passeurs et il nous reste à nous adultes, d'en favoriser l'accès avec sensibilité et créativité".

Marie Claire Bruley & Marie-France Painset, **Au Bonheur des comptines**, Didier Jeunesse, collection Passeurs d'histoires, 2007, p.173, 19€. ❖

Philippe GENESTE, Enseignant au CNFEDS (Chambéry) et Professeur de Français en collège (Gironde)